

Attention, les fortes chaleurs affectent aussi nos amies les bêtes!



© Keystone/AP

Gare au coup de chaud!

Comme les humains, les animaux peuvent souffrir de la chaleur. Si pendant la canicule Médor reste scotché au ventilateur, c'est qu'il apprécie un peu d'air. Les hausses brutales sont redoutables, car l'animal, être d'habitude lui aussi, a besoin de temps pour s'adapter au changement.

En cas de températures élevées, donc, pas d'exercices intensifs pour Médor et promenade plutôt le matin ou le soir. Quant au chat, on le laissera, s'il doit être enfermé, dans la pièce la moins exposée au soleil. Faute de ces précautions, l'animal peut se sentir mal. Les signes du malaise? Le chien se mettra à haleter excessivement, à s'agiter. Dans les cas graves, il perdra connaissance.

Mais un des premiers indices que le chien, tout comme le chat, a trop chaud, c'est qu'il transpire sous les pattes. «On peut alors humidifier cette partie du corps (avec un gicleur pour plantes, par exemple), explique Daniëlle Frei Perrin, vétérinaire à Echichens (VD). Ou même doucher ou baigner l'animal (mais attention, pas d'eau glacée!) – et cela uniquement s'il est habitué à cette pratique. Sinon, le risque existe de créer un stress supplémentaire.» Et, quoi qu'il en soit, il faut toujours laisser de l'eau disponible à volonté.

Coup de soleil

Tout toiletteur sachant toiletter sait qu'il ne faut pas raser de trop près en

été. Car le coup de soleil guette le caniche, par exemple, si une couche de pelage protectrice n'a pas été laissée. Quant au chat blanc, on ne le laissera pas sortir sans un doigt de crème solaire sur la pointe des oreilles.

«La sensibilité à la chaleur est variable en fonction de la race ou du pelage et, à l'intérieur d'une race donnée, les individus affaiblis par le grand âge ou la maladie seront bien sûr davantage exposés, précise la vétérinaire. Enfin, certaines espèces sont par nature plus fragiles que d'autres. Si le furet supporte très mal de vivre à plus de 30 degrés, le serpent adapte sa température corporelle à l'environnement. Jusqu'à un certain point pourtant: au-delà, il tombera malade lui aussi.» Quant

au rongeur, il est très sensible à toute modification de ses habitudes. On lui ménagera une place à l'ombre, dehors comme dedans.

Cela dit, les animaux sont à leur manière des êtres sensibles que leur instinct pousse au bien-être. Qui a jamais vu un chat vautré sur une plage en plein midi? La mesure de base est donc de ne pas les mettre en danger.

Laisser chien, chat ou autre dans une voiture que le soleil transforme en étuve (la température y monte parfois jusqu'à 60 degrés), c'est l'exposer au coup de chaleur, auquel il peut succomber. Ce comportement absurde (et amendable) reste pourtant encore trop fréquent.

CLAIRE SAULNIER